

N^o 17⁺⁺

Observations

avec des réflexions sur quelques accouchemens.

Par M. Moutonignon L^e C^l P. M. à Chateau-
Ars peperit, natura parturiente, Salutem. ^{thierry}

L'Académie Royale de Chirurgie pour perfectionner
un art aussi utile au Public propose tous les ans des
questions à décider, et elle encourage l'émulation en
accordant des prix à ceux qui n'ayant point antérieurement
fait de pratique pour résoudre ses questions, en ont
sur d'autres matières, et particulièrement sur celles des
accouchemens, qui, jusqu'à son établissement, avoient
été négligés et abandonnés à l'ignorance des Sages-
femmes qui imputoient à l'impuissance de la nature
les victimes de leurs impérities.

Dans ces vues je croiois manquer au rôle d'un
sage animé pour le bien de l'humanité, et à la reconnais-
sance que je dois à l'Académie, si je ne lui faisois part
de ce que je pensois avoir obtenu d'important à cet égard.
Soit pour confirmer les préceptes donnés par d'experts

ARC 27d 77



Maîtres, Soit vous les étendre, Soit vous les restreindre,
ou vous en ajoutez.

1.^{re} observations.

une femme enceinte de son Septième Enfant
au terme de huit mois et demi tomba à Paris sur le dos,
sur une Salive, une contusion énorme en fut la suite,
les grandes Lèvres étoient noires et gonflées de sang,
du bras, cette femme se étoit perdue, elle avoit été en
proie dans ses couches précédentes à des franchées utérines
qui lui durèrent six à sept jours, et qu'elle redoutoit plus
que les douleurs de l'enfement. Elle fit usage
d'une infusion théiforme de vulnéraire Suédo pendant
quelques jours avant sa couche qui fut heureuse,
et qu'elle continua à la suite pour boisson ordinaire,
et elle ne s'est point trouvée comme à l'ordinaire
incommodée de franchées, elle s'est rétablie promptement.

2.^{re} observations.

Une femme en couche de son Sixième Enfant,
qui étoit de même sujette à des franchées pendant cinq

à six jours à la suite, me fit appeler le troisième
jour de ses douleurs pour la délivrer d'un enfant qui
présentoit le bras, après plus de vingt quatre heures —
que les eaux étoient écoulées; les contractions fortes et
réitérées de la matrice opposoient un obstacle que
j'ai eu peine à vaincre pour parvenir à terminer
l'accouchement par les pieds.

La mère s'est rétablie promptement, et sans
avoir de franchises, l'enfant en fut quitte pour
quelques jours de faiblesse, et jouit d'une bonne
santé.

Reflexions.

Les femmes n'ont point ordinairement de
franchises à leur première couche. Seroit-ce parce
que les fibres de la matrice ayant encore toute
leur élasticité se contractent, que ce viscère se
resserre, comprime les vaisseaux de, que l'infusion
héiforme de vulnératre dont la femme de la



premiere observation a fait usage, a redonné du ton
à ses fibres, prevenu l'engorgement des vaisseaux? De.
que les efforts réitérés que j'ai été obligé de faire, pour
avoir l'enfant de la seconde par les pieds, ont du même
écarté la matrice à se contracter puissamment & celle
même? De. je pourrois citer un très grand nombre
d'observations semblables, mais ce seroit abuser des
momens précieux de l'Académie que de les décrire,
il suffit que j'ajoute que je ne vois presque plus
de franchises aux femmes qui font usage de
l'infusion de vulnéraire avec le Sirop de Capillaire,
ainsi qu'au grand nombre de celles que je suis
obligé d'accoucher de force, exceptées celles qui ont
beaucoup d'eau qui accouchent promptement,
presque sans aucun secours, et à celles qui ont deux
enfants d'une même couche.

2^e observations.

Le pouse d'un Avocat célèbre d'un temporamen

faible, et très délicate, ençinto de son inquiète
 enfant, avoit été accouchée de ses premiers quo —
 une sage-femme qui sçavoit son état, Elle avoit eu
 des franchises horribles à la suite de ses trois derniers
 couchés, et de plus affligée d'hémorrhoides très —
 douloureuses pendant Sept à huit jours à la suite.
 Elle me choisit pour l'accoucher sur le récit qu'on
 lui fit que les femmes que j'accouchois n'avoient
 aucune de ces incommodités. Elle me fit le
 récit qu'elle accouchoit promptement de. Je lui
 dit au contraire que les accouchemens les plus longs
 étoient les plus heureux, et que si elle avoit
 confiance, qu'il ne falloit point qu'elle eût
 d'inquiétude si j'étois longtemp à la délivrer.

Enfin le terme d'accouchement arriva, et malgré
 que je fus appelée dans l'instant, l'enfant étoit
 venu, je trouvai le délivre à l'entrée de l'orifice —



de la matrice que je dégageai aisément sans qu'elle
s'en aperçût, je portai la main dans la matrice,
que je laissai jusqu'à ce que je sentis la matrice
se contracter par sa présence. Elle fit usage de
l'infusion théiforme, je lui fit prendre le troisième
et le quatrième jour de sa couche un lavement
d'une décoction de fleurs de Camomille, de
mélilot, de fenne en baton, et de Sel seduoibus.
au moyen de quoi elle n'eut ni franchées ni
hémorrhoides.

Elle est accouchée depuis avec les mêmes
précautions, et le même succès.

4.^e observations

La femme du Substitut de M.^r les gens
du Roy étant enceinte de son Septième Infant
ayant éprouvé des franchées pendant Sept à
huit jours à la suite de ces précédentes couches.

quoiqu'elle se conduisît par les conseils de
M.^r de Leury, et d'un de ces oncles Docteur en
médecine qui exerce ici avec une réputation
bien méritée, me fit demander par son conseil
pour la secourir. Son accouchement d'une
sixième fille fut prompt, et y avoit beaucoup
d'eau, la matrice resta sans action après
la sortie de l'enfant, quoi que je l'excitasse
par des frictions sur l'entre, et que j'employasse
le pœu; j'eus obligé de porter la main dans la
matrice, j'eus aussitôt ce viscère se contracter,
et le Placenta qui adhéroît dans le côté droit
se détacha; une seconde contraction le fit
descendre sur l'orifice, j'en fis l'extraction, et
reportai ma main dans la matrice pour
lui servir de point d'appui, et ne la retirai que
lors que j'eus éprouvé plusieurs contractions
de ce viscère.



La Dame n'a point eu de hémorrhées à la suite, et malgré
l'affaiblissement de son tempérament, elle n'a eu d'autres accidens
que des fleurs blanches auxquelles elle étoit sujette depuis sa
seconde couche.

Reflections.

Ces deux observations viennent à l'appui des deux
premières, et concourent à prouver que lorsque la nature ne
suffit pas à elle même, pour contracter la matrice, ~~diminuer~~
diminuer son diamètre, comprimer ses vaisseaux pour
opérer le dégorgement, il faut nécessairement qu'il s'opère
un travail long, pénible et douloureux; que dans ce cas
il est nécessaire que l'art vienne à son secours afin
d'accélérer son ouvrage, et de lui faire exécuter ce qu'elle
fait par ses propres forces à la suite d'un premier accouchement.

5.^e observations.

Une Dame d'une foiblesse de tempérament
extraordinaire qui devoit mener d'un enfant chaque
année, éprouva des sa troisième couche audiot qu'elle
étoit délivrée, des pertes de sang suivies de fréquentes
foibleses qui faisoient craindre pour sa vie, des hémorrhées
après fortes la rappelloient momentanément à elle même.

et des expositions de caillots qui l'ensuivaient inspiraient
les mêmes craintes. chacune de ses couches donnoit à sa
famille (dont elle est aimée tendrement) les mêmes alarmes;
devenue grosse pour la douzième fois, elle fut atteinte de
différentes incommodités, telles que d'une bouffissure
universelle, d'un flux considérable des jambes, de défaut
d'appétit, d'une fièvre lente, de faiblesses, qui la necessitoient
à garder le lit, on a resté sur une chaise longue, ce qui
redoubla les craintes de son mari et de sa famille d'isolement,
qui désespéroient ainsi qu'elle-même de l'avoir survivre
à l'accouchement aussi craint qu'attendu. De mon
côté j'étois fort inquiet sur le venement malgré
tous les soins rapprochés que je donnois à sa frêle
existence, comme elle avoit ainsi que sa famille
une pleine confiance dans les moyens que je leur
proposois pour prévenir et détourner si il étoit possible
les justes Sujets de nos craintes communes, j'éla consolai
en l'assurant d'un succès au dessus de ce que j'en
espérois.

Enfin le temps de ses couches arriva pendant



les plus grands froirs de l'hiver dernier, les
douleurs quoique fréquentes avançaient peu le
travail; le simple contact d'une serviette sur son
ventre trempé dans l'eau froide donna de l'énergie
aux douleurs, elles devinrent expulsives, les eaux
se formèrent, en moins d'une demi heure, leurs
membranes se rompirent, et l'accouchement se
termina en peu de temps.

Quelques minutes après la matrice restant
dans l'incertitude, je repetai le contact de la serviette
trempée dans l'eau froide, ce qui procura de nouvelles
douleurs expulsives, alors portant la main dans la
matrice, je trouvai le Placenta à l'orifice qui se
tirait avec facilité.

je repetai ensuite la main dans ce viscère,
et ne sentant point qu'il se contractât, je repetai
pour la troisième fois le contact d'eau froide, je
sentis alors ma main pressée de toutes parts, et
poussée vers le vagin, ce qui m'indiquoit que la
pression n'étoit plus nécessaire.

Le sang qui servait n'étant que dans la proportion
ordinaire, nos craintes se changèrent en joie, j'eut de
faiblesse, seulement quelques petites hémorrhées qui n'étaient
suivies que d'un sang pur sans caillots, comme elle en
avait rendue dans ses précédentes couches.

Je crois inutile de faire le détail des soins qu'on prit
de l'accouchée, ni des moyens employés pour dissiper la
toux universelle, l'engorgement extrême de la poitrine
et des jambes, ainsi que de ceux pour fortifier les
viscères. &c.

Réflexions.

Les moyens employés quoi que devenus efficaces,
et suivis d'un rétablissement parfait, seront peut-être
regardés comme un essai qui devoit plus inspirer de
crainte que d'espérance. mais si l'on considère l'état
où j'ai vu cette femme dans ses précédentes
couches, celui dans lequel elle étoit depuis plus de
quatre mois, & les exemples à moi fréquents de
différentes femmes que j'ai vu mourir de perte de
sang presque subitement par le défaut d'excrétion
du corps de la matrice, dans la cavité de laquelle



le sang étoit par la contraction du col de ce viscère
après l'expulsion du Placenta comme cela arrive quelques fois
alors on conviendra que je devois suivre tous mes sens
à diriger mon opération d'après celle de la nature qui
se fait spontanément.

Or dans l'accouchement naturel, la nature en
fait tous les frais par les contractions graduées de la
matrice, qui forme les eaux, expulse l'enfant, force
après un instant de relâche le placenta à sortir,
ensuite son orifice se resserre, le moment d'après le corps
de la matrice se contracte, se resserre, dégorge ses
vaisseaux &c.

Quand ^{à VII} je ~~me~~ dans ces femmes que j'ai eu la
douloureuse mort subitement d'hémorragie
après des accouchemens prompts qui n'arrivoient que
faiblement l'orifice de la matrice pour l'écarter
de se contracter, se ressermer? & qu'il arrivoit que
la matrice restoit dans un état d'inertie funeste &c.
dont l'accouchée devenoit promptement la victime.
je m'interdis toute explication Physique,

je n'expose que les faits. mon but étant de
concourir autant qu'il m'est possible à la
perfection d'un Art aussi utile à l'humanité
qu'il est estimable, et d'obtenir s'il m'est
possible, le suffrage d'une Société Savante
qui honore de récompenses flatteuses ceux
qu'elle en juge dignes.



Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is illegible due to fading and the texture of the paper.

